

FEUILLETON
LES VICTIMES

(Suite)

Les suspects laissaient faire, avec une sorte d'indifférence; ils ne pouvaient rien attendre de la prétendue justice devant laquelle ils allaient comparaître, et tous deux éprouvaient une hâte égale de voir se terminer cette perquisition. Leurs regards trahissaient une angoisse muette; ils comprenaient trop que leur plus rude épreuve n'était pas encore subie.

Le citoyen Fabricius posa la main sur le bouton d'une porte. — Il nous reste encore à visiter cette chambre.

Le vieillard répondit avec une vivacité mêlée d'émotion. — Elle ne renferme aucun papier, je vous le jure.

— C'est possible, mais elle est habitée.

— Par ma femme... une femme malade que tu traites avec une violence d'émotion.

— Bah! fit Fabricius, si elle meurt, ce ne sera toujours qu'une aristocrate de moins!

Une dernière fois le jeune homme fut tenté d'appeler la force à son aide, mais son père lui dit d'une voix grave:

— La dignité dans le malheur est une vertu, mon François.

Puis se tournant vers les sectionnaires, le vieillard ajouta:

— Vous pouvez vous fier à ma parole, je ne chercherai point à m'évader; je réclame seulement le droit d'avertir ma compagne du sort que vous lui réservez.

Loizerolles ouvrit, puis il ferma doucement la porte de la chambre de sa femme.

Tout au fond, dans une alcôve tendue de soie ramagée, une femme, pâle par la souffrance, se tenait appuyée du coude sur les oreillers. Trop faible pour se lever, mais dévorée d'inquiétude, elle écoutait les pas et les voix des sectionnaires poursuivant leur perquisition.

Quand elle aperçut son mari, la malade poussa un cri de joie.

— Simon! dit-elle, que se passe-t-il, tu n'es pas seul?

— François est avec moi, répondit le vieillard.

— Mais ce n'est pas François qui élève une voix menaçante? Parle! parle! Simon, si mon corps est faible, je suis vaillante par le cœur!

— Je le sais depuis que tu es ma femme.

— Ta liberté est-elle menacée?

— Hélas! répondit le vieillard, je ne me suis pas perdu seul. Mon imprudence vous a tous compromis, sacrifiés, peut-être...

— Quand? comment? demanda la malade.

— Tout à l'heure, au cimetière de la Madeleine, où je priais sur la tombe du Roi...

— Tu as été surpris?

— Surpris et arrêté!

La malade porta vivement la main à sa poitrine.

— Arrête!

Elle ajouta, en regardant son mari avec une angoisse croissante:

— Tu parlais de François...

— Hélas! on n'a pas séparé le fils du père.

— Aide-moi, Simon, dit la malade d'une voix ferme, si mon mari est arrêté! je le suis aussi; si mon mari est suspect, je suis suspecte comme lui; si l'on conduit mon mari à l'échafaud, je dois monter dans la même charrette.

— Chère et admirable femme! fit le vieillard.

Avec une force et une promptitude que son état rendait presque miraculeuses, la vaillante créature s'habilla, s'enveloppa d'une mante de soie, jeta un fichu de point d'Espagne sur sa tête, détacha de la muraille un petit crucifix, puis, s'appuyant sur le bras de M. de Loizerolles, elle lui dit en souriant:

— Je suis prête.

Le vieillard éprouva un attendrissement profond. Il mit un baiser plein de respect affectueux sur le front de sa femme, puis ses yeux parurent passer la

revue des objets familiers remplissant cette chambre. Ils s'arrêtèrent sur un pastel, représentant une femme dans l'éclat de sa dix-huitième année, costumée en bergère, et s'appuyant sur une houlette enrubannée.

— Je t'aimais bien! dit M. de Loizerolles à sa femme, je t'aimais bien, quand ce portrait traduisait à peine le charme de ton visage, mais aujourd'hui je te chéris cent fois mieux. Ici même, je tiens à te le dire, car ici s'est passée la moitié d'une vie que tu fis heureuse entre toutes les vies. Ton affection et ton dévouement méritaient mieux que le sort qui t'attend, et qu'hélas! j'ai attiré sur toi.

— Ne t'accuse pas, répondit la malade; quel que soit le motif entraînant ton arrestation et la mienne, j'approuve ta conduite, car tu ne peux avoir agi que suivant les lois de l'honneur.

Ton bras, Simon, offre-moi ton bras comme à la cour de Versailles. La persécution et la mort n'effraient que les coupables et les lâches.

Le vieillard ouvrit la porte et dit aux sectionnaires:

— Nous voici, messieurs, marchons.

Alors seulement la femme courageuse qui suivait sans regrets et sans peur son mari, aperçut son fils, et comprit que lui aussi se trouvait compromis.

— François! murmura-t-elle, pauvre François!

— Remercions Dieu de ne point nous séparer! répondit le jeune poète.

— Allons! en route les aristocrates! dit un sectionnaire.

— Vous vous expliquerez au Comité révolutionnaire! ajouta un piquier.

A cette époque toute salle de Comité s'ouvrait sur une prison, et l'on ne quittait la prison que pour aller à la mort.

Alors toute autoité s'arrangeant le droit d'arrêter les suspects, possédait une vaste chambre près du lieu où elle se trouvait établie; la maison de la police et la municipalité en possédaient également.

Dans ces pièces, plus ou moins vastes, se tenaient deux ou trois hommes habillés de carmagnoles, coiffés de bonnets phrygiens, attendant les proies nouvelles que leur amenaient incessamment les espions, les observateurs de l'esprit public, et les patriotes des diverses sections de Paris.

Ce fut au Comité le plus voisin du domicile de M. de Loizerolles que l'on conduisit le vieillard, sa femme et son fils.

Au moment où les prisonniers pénétrèrent dans cette salle, le citoyen Fabricius était en train d'éblouir le cabaretier qui lui tenait compagnie, en lui communiquant son appréciation sur les mœurs nouvelles, amenées par la révolution. Fabricius, ancien clerc de bailliage, en avait rapporté l'esprit de chicane et d'argutie. Une grande soif de jouissances, une ambition sans bornes en avait fait de l'origine un partisan d'un gouvernement de sang et de violence. Il s'improvisa orateur de la rue et des clubs; et, grâce à une façon assez habile de grouper les phrases sonores, il parvint à fasciner plus d'un ignorant, et à se créer une sorte de popularité.

Le chef des sectionnaires s'avança vers lui.

— Citoyen Fabricius, dit-il, nous venons de remplir un devoir sacré en arrêtant un ami de Pitt et Cobourg, sa femme et son fils. L'aristocrate était agencé sur la tombe du tyran Louis Capet, dont le peuple libère a fait justice.

Fabricius et Hannibal, le cabaretier, se redressèrent, afin de se donner une attitude en rapport avec leur rôle.

Ce fut le clerc de bailliage qui procéda à l'interrogatoire.

— Quel est votre nom? demanda-t-il au vieillard.

— Jean-Simon-Avid de Loizerolles.

— Votre âge?

— Je suis né à Paris, en 1782.

— Vous avez servi le tyran?

(A suivre)

"J'ai souffert"
De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé le "Amers de Houlbon".
J'en ai consommé deux bouteilles. J'ai complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houlbon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houlbon. J'ai souffert de rhumatisme, d'asthme, d'émotion. Pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien.

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houlbon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès. Avec ce puissant et efficace remède.

Quiconque!... serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se procurer en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité du nerf. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien.

Que toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!! Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'émotion.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les uns pour l'apparence de ma santé et les autres pour l'Amers de Houlbon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

JOUISSIEZ
De la Santé et du Bonheur
Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons?
"Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents du Detroit.
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis?
"Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque j'en désespérais de mes jours.
M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de la vessie?
"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète?
"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement des symptômes les plus graves.
Dr. Philip C. Bailou, Montreal, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie?
"Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie du foie lorsque je demandais à mourir.
Henry Ward, ex-colonel, 69 Gates National, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos?
"Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie du dos lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit.
C. M. Tallman, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons?
"Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins.
Samuel Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation?
"Le Kidney Wort" facilite l'évacuation et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St. Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria?
"Le Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage.
Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux?
"Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage.
M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides?
"Le Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui m'empêchaient de travailler.
W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Caisner M. Bank, Myerstown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme?
"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elihu M. Maltin, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades?
"Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien.
M. M. L. Lamoreaux, Ho La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du

KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'HARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet établissement a été réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs vins et liqueurs.

Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.
ARGENT A PRETER.

BUREAU: 25 rue Sparks, 4-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du bureau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,
MCDUGALL & CUZNER
Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,
Rue Essex, et coin de la rue Duke.

CHAUDIERES, OTTAWA.
Et à MATTAWA, P.Q.
MCDUGALL & CUZNER
31 octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.

Ayez le plus grand assortiment des tapis, tapisseries, et les plus bas prix en fait de

Prelats, Rideaux, Corniches, Pâtes, Garnitures et Meubles de toute sorte,

à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 RUE SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Dec. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CÉLÈBRES
POUR LES

Chevaux
AGENTS A OTTAWA: C. STRATTON.
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecins ci-dessus, obéissant dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORETE, rue Rideau; GOODALL & FILLS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

LA PROTECTION SANS EGAL
ISAIE DAZE
Manufacturier

—(ET)—
Marchand de Chaussures
EN GROS ET EN DÉTAIL
COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise
OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES
M. L. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit:

Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE
Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une **SPECIALITE** dans les Commandes
Les meilleurs matériaux sont employés satisfaisant garantie. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE
Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

ISAIE DAZE,
Propriétaire
16 mai 84

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.
Soliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabriques, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.
CHAMBERLAIN VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, 1er

8 P.—Boite 18.
74 Fév 1883

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.
ARGENT A PRETER.

BUREAU: 25 rue Sparks, 4-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du bureau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885

VERITABLE
ÉLIXIR du D^r GUILLIÉ

Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bileux
Préparé par **PAUL GAGE**, Ph^{ie} de 1^{re} Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT

PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS.

Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'**Élixir de Guillié** était d'une efficacité incontestable contre les **Maladies du Foie, de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, la Fièvre jaune, le Choléra, les Affections gouteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies congestives.**

L'**Élixir de Guillié** préparé par **PAUL GAGE** est un des médicaments les plus efficaces et les plus économiques comme **PURGATIF** et comme **DÉPURATIF**. Il est surtout utile aux **Médecins de campagne**, aux **Missionnaires**, aux **Familles éloignées des secours médicaux** et à la **Classe ouvrière**, à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments. — Comme **PURGATIF**, il est tonique en même temps que rafraîchissant, il n'exige pas une dose élevée et peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Se délier des Contrefaçons. — Exiger le **VÉRITABLE ÉLIXIR de GUILLIÉ**, portant la signature **PAUL GAGE** et la Brochure: **Traité de l'Origine des Glaires**, dont chaque bouteille doit être accompagnée.

Dépôt à Québec: D^r Ed. MORIN & C^{ie}, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.
PILULES PURGATIVES d'Extrait d'Élixir Tonique Anti-Glaireux du D^r GUILLIÉ
contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques-purgatives et dépuratives de cet Élixir.

ASTHME
Oppression, Catarrhe, Emphyseme pulmonaire
Affections des Voies respiratoires

Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le

PAPIER et CIGARES de GICQUEL
Pharmacien de 1^{re} Classe, à Paris.

Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'**ASTHME** les plus violents.

L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour.

Dépôt à Montréal, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame.
— à Québec, chez MM. L^r Ed. MORIN & C^{ie}, 314, rue Saint-Jean.
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

EXPOSITION DE PARIS 1878
HORS CONCOURS
Guérison de l'**ASTHME**
Par la **Poudre du D^r Cléry**
Dépositaires à Québec: D^r Ed. MORIN & C^{ie}.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA

VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS
Tous Les Jours
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermonter Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 juin 1885, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.
8.00 a.m. 11.30 a.m.
4.50 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa.
8.45 a.m. 12.30 p.m.
4.45 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de train, et de locomotive et indépendamment de tous les autres trains de Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorderont au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'est changent de train à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75^{me} méridien.
D. C. LINSLEY, Gérant.

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa 22 août 1884.

J. L. N. GUINDON, L. L. B.
AVOCAT
124 Rue PRINCIPALE, Hull

— ET —
45 Rue MURRAY, Ottawa
Ottawa, 20 nov. 1884

L. A. Oliver
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.
— ARGENT A PRETER —
Ottawa, 3 janvier 1885.

James B. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Gorge et de toutes les maladies de la Gorge et des Voies respiratoires.
A vendre par tout à 25 et 50c la bouteille.
B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

SPRUCINE
Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Gorge et de toutes les maladies de la Gorge et des Voies respiratoires.
A vendre par tout à 25 et 50c la bouteille.
B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.